

Gore joue son va-tout aujourd'hui

Washington (AP)

À la veille de la date-butoir pour la désignation des 25 grands électeurs de Floride, Al Gore jouera probablement son va-tout aujourd'hui devant la Cour suprême fédérale, qui a suspendu samedi le recomptage des bulletins en Floride, à la demande de George W. Bush, en attendant d'entendre les avocats des deux camps.

Hier après-midi, les deux parties ont transmis leurs arguments par écrit à la Cour suprême fédérale. Selon les avocats de M. Bush, la Cour suprême de Floride a accompli «une révision complète» de la loi électorale de l'État en ordonnant un nouveau décompte de milliers de bulletins de votes. Les avocats du candidat démocrate ont de leur côté réaffirmé que tous les électeurs avaient le droit de voir leur bulletin pris en compte.

«Si aucun bulletin n'est recompté, alors je pense que c'est la fin de la route», a reconnu à



Al Gore

la télévision américaine David Boies, l'avocat d'Al Gore.

Le candidat démocrate avait pourtant repris espoir vendredi soir lorsque la Cour suprême de Floride avait ordonné, par quatre voix contre trois, le recomptage de jusqu'à 45 000 bulletins litigieux de l'État, en réduisant en outre l'avance du gouverneur du Texas à 193 voix, contre 537 précédemment.

Mais à peine les opérations avaient-elles repris samedi matin que quelques heures plus tard la Cour suprême fédérale, elle aussi très divisée, décidait, par cinq voix contre quatre, une suspension immédiate en attendant d'entendre les arguments des deux camps ce matin. Quelques instants auparavant, la cour d'appel d'Atlanta avait rejeté la demande de George W. Bush, qui souhaitait l'arrêt d'urgence du nouveau décompte, mais elle avait confirmé son avance de 537 voix sur son rival.

Enfin, à Tallahassee, capitale de la Floride, un juge fédéral a refusé l'annulation d'environ 2 400 votes par correspondance, principalement ceux de militaires, qui seraient arrivés trop

tard. La décision sera réexaminée par la cour d'appel d'Atlanta.

Même les démocrates veulent voir finir le feuillet de la présidentielle, qui dure depuis plus d'un mois, et demandent aux neuf juges de la Cour suprême fédérale de se poser en arbitres, alors que le congrès de Floride, à majorité républicaine, est décidé à nommer lui-même les 25 grands électeurs de l'État.

Dans le camp Bush, on affirme «n'avoir pas peur de laisser recompter chaque bulletin. La question est de savoir lesquels sont légaux», selon James Baker, représentant des républicains en Floride. Les 12 000 votes litigieux des comtés de Miami-Dade et de Palm Beach sont en cours de transfert vers la Cour suprême à Washington sur ordre de la Cour suprême de Floride, selon des sources judiciaires.

David Boies a refusé de dire si, au cas où Al Gore perdait la bataille dans la capitale, il reconnaîtrait sa défaite ou s'il attendrait le résultat de l'appel à At-



George W. Bush

lanta sur les votes par correspondance. Mais le chef du

groupe démocrate à la Chambre des représentants, Richard Gephardt, penchait pour la deuxième solution.

De son côté, George W. Bush, qui se prépare à s'installer à la Maison Blanche, estime que sa victoire serrée ne fragilisera pas sa position. «Ce sera plus dur que cela ne l'est normalement, mais je ne pense pas que nous aurons des questions de légitimité, d'autant moins si la dispute est réglée par la plus haute instance judiciaire du pays», a déclaré James Baker.

La bataille sera rude aujourd'hui entre Theodore Olson, avocat des républicains, et David Boies, avocat des démocrates. Quand le décompte a été suspendu, George W. Bush menait de 177 voix, sur les six millions de suffrages exprimés en Floride, selon une estimation de l'Associated Press. Et, comme aucun des deux candidats n'a obtenu une majorité déterminante lors du scrutin du 7 novembre, ce seront les 25 grands électeurs de Floride qui feront la différence.

CONSEIL DU CAA

Pensez visibilité!

Ça vous est sans doute déjà arrivé : Vous êtes pressé et vous ne dégagez qu'à moitié les vitres et les ouvertures de votre voiture. Au bout de quelques coins de rue, vous êtes obligés de vous immobiliser d'urgence, le temps que la buée des vitres ne disparaisse. Comment éviter ce problème? Tout simplement en lisant attentivement votre guide du propriétaire!

Exit l'humidité

Le système de chauffage/ventilation de votre voiture est en effet très bien expliqué dans la documentation que l'on vous remet à l'achat. En la parcourant, vous y apprendrez que, quand vous partez le matin, alors que le véhicule est froid et givré, vous devez placer la commande du débit d'air à la position «DEF». Cette opération a pour but de diriger l'air chaud sur le pare-brise et de faire ainsi fondre le givre ou disparaître la buée. S'il a neigé, il faut enlever la neige qui se trouve sur la bouche d'entrée d'air (c'est ce qui cause d'ailleurs cette apparition soudaine de buée dès le départ). Le contrôle de la température doit être à «WARM». Finalement, la commande de l'entrée d'air devrait être en position «FRESH» et non pas à «RECIRCULATION», comme beaucoup le croient.

En position «RECIRCULATION», c'est en effet l'air présent dans l'habitacle de la voiture qui repasse dans la chauffelette. L'humidité créée par la neige sur les tapis et la respiration des

gens est, elle aussi, remise en circulation et cause alors le givrage permanent. Si vous trouvez surprenant de placer la commande à «FRESH», en plein hiver, alors que la chaleur est l'effet souhaité, dites-vous que c'est bien à cette position que vous atteindrez le plus efficacement possible votre objectif. À «FRESH», l'air vient de l'extérieur et forme en quelque sorte un courant d'air dans la voiture, la débarrassant beaucoup plus sûrement et rapidement de l'humidité. Cet air humide sort ensuite par des extracteurs d'air placés, sur un modèle à quatre portes, dans les montants de la glace arrière et dans les cadrages des portes arrière.

Toutefois, la position «RECIRCULATION» a aussi son utilité dans certaines conditions particulières. Des exemples? Lorsque vous suivez un véhicule fonctionnant au diesel et que vous voulez éviter de respirer les émanations désagréables qui s'en échappent, ou encore lorsque vous roulez sur une route poussiéreuse.

Ce n'est que lorsque toutes les glaces sont dégivrées que vous aurez intérêt à passer de «DEFROST» à «HEAT», pour ainsi diriger l'air chaud dans l'habitacle. Presque tous les véhicules disposent d'une position «DEFROST/HEAT», permettant à la fois d'avoir l'air chaud au pare-brise et aux pieds. Sur d'autres encore, vous pouvez régler vous-même la répartition d'air entre le pare-brise et les pieds.

Des ouvertures à dégager

Même si vous êtes pressé, prenez le temps de bien dégager votre véhicule. Cela est non seulement crucial sur le plan de la sécurité, mais peut aussi assurer le fonctionnement des systèmes essentiels à la sécurité. Pensez d'abord à libérer toutes les ouvertures. Pour compléter, occupez-vous également des rétroviseurs extérieurs et pensez à les réajuster si nécessaire. Souciez-vous également de l'avant du véhicule : les phares, les feux de direction, etc. Déga-

gez bien la calandre (grille avant). N'oubliez pas que, dans certaines conditions extrêmes, elle peut se bloquer et entraîner une surchauffe du moteur. Enlevez également ce qui pourrait s'être amassé sur le capot puisque, une fois en marche, cette neige devient poudrière, ce qui réduit votre visibilité. Dégagez la base du pare-brise, les essuie-glace et les gicleurs du lave-glace. Et, au risque de nous répéter, n'oubliez pas de dégager la prise d'air...

En terminant, accordez à vos es-

suie-glace toute l'importance qui leur revient ! Pour effectuer leur travail adéquatement, ils doivent être exempts de dépôts et de saletés. Si leur rendement laisse à désirer, n'hésitez pas à les changer. Pensez aussi à vérifier régulièrement vos réserves de liquide lave-glace, il suffit d'en manquer une seule fois lors de certaines conditions difficiles pour constater à quel point ce liquide est important.

(c) CAA-Québec, décembre 2000

OFFREZ LA CHALEUR

avec le démarreur à distance

POUR NOËL!



NOUVEAU DÉMARREUR VIRTUEL

AUCUNE FRANCHISE SUR RÉPARATION DE PARE-BRISE

de chez **DURO** vitres d'autos

Une 2e succursale **DURO** à Sherbrooke **OUVERT**

les jeudis et vendredis soir jusqu'à 21 h (King ouest) et le samedi de 8 h à 12 h (King est / ouest)

2700 King Ouest, Sherbrooke 565-2727

1085 King Est, Sherbrooke 569-9543

Pour mieux vous servir...

- D'AUTRES SUCCURSALES POUR VOUS SERVIR**
- 58, rue Main Est, Coaticook..... 849-2734
 - 140, boul. Bourque, Omerville..... 843-8465
 - 70, boul. Labbé Sud, Victoriaville..... 752-9679

LES BELLES D'AUTREFOIS

avec la collaboration spéciale d'Americana Auto Expo de Fleurimont



ROLLS-ROYCE 1962

Cette Rolls Royce 1962 est un modèle Silver Cloub II Mulliner Drophead Coupe. Son moteur est un V-8 cylindres, 6230 centimètres cubes. Sa transmission est automatique. Prix actuel: 225 000 \$ US.



239\$ /mois

Esteem familiale 2001

- Moteur 1,8 L DACT
- Radiocassette AM/FM

Consommation	TM	TA
Ville L/100 km (mi/gal)	8,3 (34)	9,0 (32)
Route L/100 km (mi/gal)	6,0 (47)	6,3 (45)

0\$ COMPTANT

* Location 48 mois, 20 000 km/année, T.T.P. en sus, S.A.C.

Estrie Auto Centre

Votre concessionnaire d'excellence

4367, BOUL. BOURQUE, ROCK FOREST, (819) 564-1600



Passez vite chez votre concessionnaire Suzuki. Vous verrez comme il connaît la chanson.

Au rythme de ta vie

Un départ canon au Mont Bellevue



Le gestionnaire du Mont Bellevue, Claude Adam



Hélène Boulay

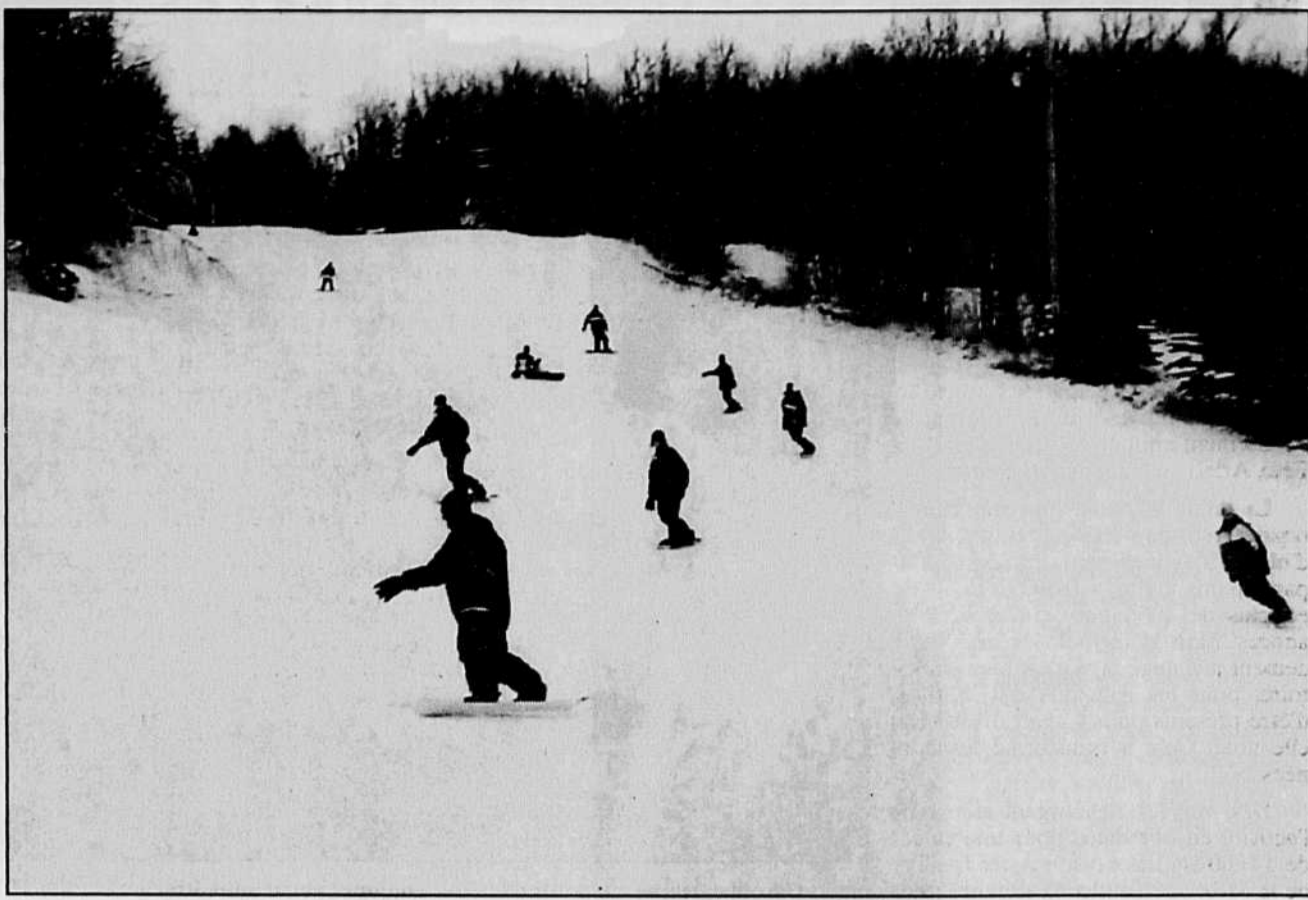


Photo La Tribune, René-Charles Quirion

René-Charles QUIRION
Sherbrooke

Alors que les skieurs avaient dû attendre le 26 décembre l'an dernier avant de se lancer sur les pentes enneigées du Mont Bellevue, près de 800 skieurs ont inauguré la nouvelle saison au cours de la fin de semaine.

Le froid sibérien des derniers jours a permis aux gestionnaires du Mont Bellevue de compléter la couverture du haut de la piste numéro 3 et du bas de la numéro 4. Le gestionnaire, Claude Adam, ne pouvait que se réjouir de la froide température des derniers jours.

«C'est génial, nous avons pu produire sans cesse. Depuis mercredi, nous fabriquons de la neige 24 heures par jour. Les canons n'ont cessé que ce matin, alors que la température s'est adoucie. Plus il fait froid, mieux c'est pour nous», indique Claude Adam.

À mois que dame Nature ne vienne saccager le travail des derniers jours avec un redoux estival d'au moins cinq jours au cours des prochaines semaines, la saison est bel et bien lancée à Bellevue. Au moins un pied de neige et même deux à certains endroits assurent une couverture permanente.

Claude Adam prévoit que 75 pour cent du domaine skiable du Mont Bel-

Le Mont Bellevue a été envahi par jeunes et moins jeunes au cours de sa première fin de semaine d'opération.

levue pourra être mis en opération dès la semaine prochaine.

«Avant Noël, nous n'allons ouvrir que les fins de semaine. Il sera possible de bâtir les pistes pendant la semaine. Le fond de neige artificielle nous permet d'en perdre moins advenant une pluie», estime Claude Adam.

L'ouverture hâtive du Mont Bellevue a séduit les amateurs de ski alpin et de planche à neige en fin de semaine. Hélène Boulay indique n'avoir décelé aucune zone découverte sur la piste.

«Les conditions sont très belles. Tout me convient bien pour une première journée. Je ne suis pas déçu. C'est très agréable de pouvoir skier avant les fêtes», mentionne Mme Boulay.

Denis Boucher

de Sherbrooke a profité de la fin de semaine pour se lancer sur les pistes du Mont Bellevue à deux reprises.

«La couverture de neige est suffisante. Je qualifierais même les conditions d'excellentes», assure M. Boucher.

Steven Vachon et Éric Grenier profitaient, quant à eux, des pistes du

Mont Bellevue pour inaugurer leur saison de planche à neige et de snowblade.

«Il y a même un beau jump. Ce sont de bonnes conditions pour un 10 décembre», mentionne Éric Grenier, approuvé par Steven Vachon.



Steven Vachon et Éric Grenier

Encore des irritants pour les usagers des stationnements de l'Université

Claude PLANTE

Sherbrooke

La direction des services auxiliaires de l'Université de Sherbrooke demande aux utilisateurs des stationnements du campus de faire preuve de patience et reconnaît que la nouvelle façon de faire peut causer des ennuis.

Toutefois, affirme Luc Robillard, officier aux opérations, le 20 décembre tous les stationnements devraient avoir chacun leur horodateur permettant de payer pour le temps qu'on passe sur le campus, spécialement lors des spectacles du Centre culturel.

Cette semaine, des clients de la salle Maurice-O'Bready ne l'ont pas trouvé drôle quand ils ont dû se rendre aux guichets du Centre culturel pour acheter leur billet de stationnement, après s'être stationnés. Pendant que le mercure avait tendance à la baisse et que le vent soufflait, ceux-ci ont dû retourner à leur véhicule pour y installer le billet de stationnement en question.

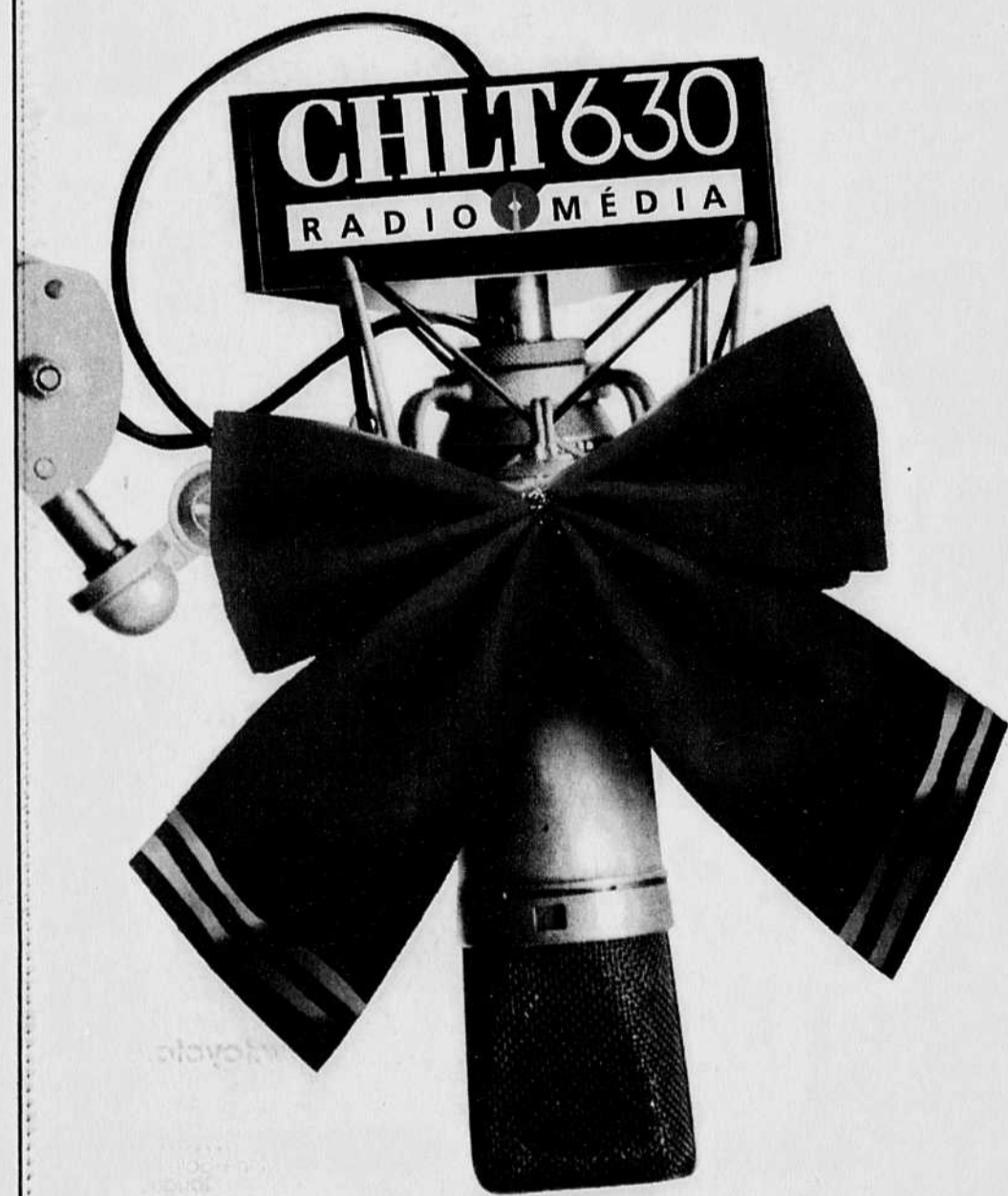
La soirée commençait bien mal.

«Nous avons détaché deux agents pour accueillir les gens dans les stationnements, mais ils ne pouvaient voir tout le monde. J'en aurais eu dix que ça n'aurait pas été mieux, explique-t-il. Mes agents ne pouvaient pas se mettre à crier après le monde pour leur dire de venir auprès d'eux pour se procurer leur billet.»

«Nous avons décidé de prendre d'autres mesures. Nous allons rouvrir le poste (seule guérite encore debout à l'entrée du campus) pour permettre aux gens qui n'ont pas leur billet de stationnement de s'en procurer un. Mais la meilleure manière de faire est de prendre un billet de stationnement en même temps qu'on achète son billet de spectacle.»

Tout ce brouhaha survient au moment où l'U de S revoit complètement son système d'entrée et de stationnement sur le campus ouest. Pour les gens ne possédant pas de permis saisonnier, il sera possible de payer son temps de stationnement soit dans un parcomètre, par horodateur ou en se procurant une carte à gratter selon la date et l'heure de sa présence.

**Offrez-vous un cadeau !
La meilleure radio
de l'information**

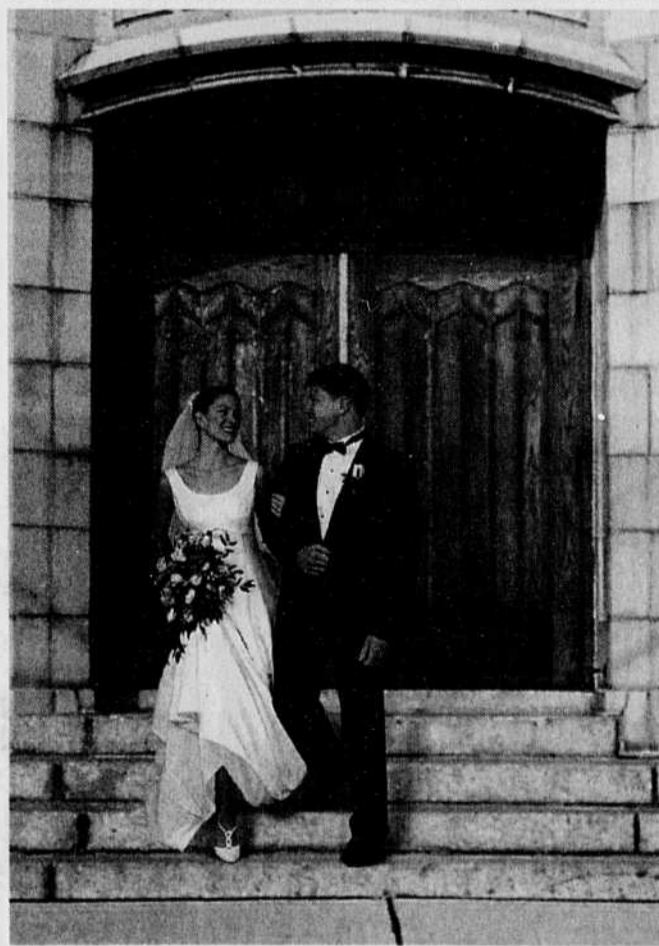


Plus de **49 000** auditeurs
à notre écoute chaque semaine

Source : BBM automne 2000, rayonnement total, lundi au dimanche, 18 ans +.

**FAITES CONNAÎTRE
VOS PRODUITS ET SERVICES**

PRENEZ NOTE



SE MARIER EN 2001

Cahier spécial **LaTribune**

publié le vendredi 12 janvier 2001

Réservez votre espace publicitaire avant le 3 janvier 2001 au :

564-5450

Zone interurbaine : 1 800 567-6955

Chez nous

La Fête de la famille fait des heureux

□ Des bourses d'une valeur de 14 000 \$ ont été distribuées devant quelque 350 personnes à Coaticook

Jean-François GAGNON

Coaticook

Quelque 350 personnes ont participé à la 11e édition de la Fête régionale de la famille de la MRC de Coaticook, hier à l'école secondaire La Frontalière, de Coaticook. «On est ravi du taux de participation à notre activité», a commenté hier, au terme de l'événement annuel, la présidente de la Fête, Arlette Champagne-Lessard.

La dame a avoué que son comité organisateur ne s'était pas vraiment fixé d'objectifs, concernant le nombre de participants à leur activité. «On a déjà eu plus de 1000 personnes, certaines années. Mais la formule de notre événement a changé et il n'est plus obligatoire, pour les gagnants des bourses, d'être présents pour y avoir droit», a-t-elle noté. Cela a transformé les données...

Des bourses, les organisateurs de l'activité en ont remis pour une valeur de 14 000 \$ à des personnes et familles de la MRC de Coaticook s'étant inscrites dans les diverses catégories ouvertes pour l'occasion.

Ayant rafilé une des bourses de 1000 \$, tirées parmi les familles de la MRC ayant donné naissance à un ou des nouveau-nés durant les derniers 12



Photo La Tribune, Jean-François Gagnon
Martin Longpré et sa conjointe, Julie Dubé, ont participé à la 11e édition de la Fête régionale de la famille de la MRC de Coaticook, hier, en compagnie de leurs quatre petites filles, Magali, Myriam, Marilou et Mélodie. La présidente de l'événement, Arlette Champagne-Lessard, prend ici la pose aux côtés de la famille Longpré-Dubé.

mois, Caroline Héon se montrait heureuse qu'elle et les siens aient mis la main sur une telle somme. «Ça va nous offrir la chance de nous payer des vacances en famille au cours du temps des Fêtes», a affirmé la mère de trois enfants.

Toujours peu d'animation

Martin Longpré et sa conjointe, Julie Dubé, ont eux aussi pris part à l'événement, en compagnie de leurs quatre jeunes filles. La famille était cependant de celles, nombreuses, qui sont reparties les mains vides.

«On a tout de même eu du plaisir aujourd'hui, à La Frontalière, expliquait le jeune père de famille. Le repas dont ont gracieusement bénéficié les participants a été le bienvenu.»

Mais Martin Longpré déplorait par contre qu'il y eu trop peu d'animation

pour les plus jeunes, pendant l'activité. Le comité organisateur du rendez-vous avait pourtant promis de faire bouger davantage les enfants, cette année.

«Assez récemment, mon comité et moi avons décidé de laisser tomber l'idée d'investir davantage d'argent dans l'animation de l'édition 2000 de notre événement, comme cela avait été initialement prévu. Vous savez, notre but premier est de chaque année remettre le maximum d'argent en bourses aux gens de notre région», a indiqué Mme Champagne-Lessard.

Cette dernière a d'ailleurs ajouté que la seule organisation de la dernière édition de la Fête régionale de la famille a coûté quelque 5000 \$. «Et là, je ne comptabilise pas le 14 000 \$ en boursés et les 10 250 \$ de prix de la loterie organisée pour financer notre activité.»

Mme Champagne-Lessard n'a par ailleurs pas voulu confirmer qu'il y aura une 12e édition de la Fête de la famille. «Disons cependant que cela demeure fort probable», a-t-elle fait savoir.

«On aura certains ajustements à effectuer, en vue de l'an prochain. Principalement dans le but d'informer davantage la population de notre MRC relativement au nouveau fonctionnement de notre Fête», a dit la présidente, aussi mairesse de la municipalité de Martinville.

C'est
NOËL

jusqu'au
30 décembre



0 \$
location 60 mois
199 \$ par mois
echo 2001
bien emballée

0 \$ COMPTANT
0 \$ DÉPÔT DE SÉCURITÉ

TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS

- Kilométrage annuel de 24 000 km
- Moteur VVT-i, 16 soupapes, 1,5 l de 108 ch à faibles émissions
- Consommation 7 l/100 km (ville) 5,5 l/100 km (route)
- Pneus de 14 po
- Radiocassette AM/FM à 4 haut-parleurs
- Volant inclinable
- 2 coussins gonflables avant
- Banquette arrière rabattable 60-40



Rien à payer avant
90 jours

Financement à l'achat sur tous les véhicules neufs en stock

Obtenez également

Financement **3,9%** à l'achat de pour 36 mois* sur certains modèles 2001 en stock



TOYOTA
votre concessionnaire

www.toyota.ca

L'EXPÉRIENCE DE LA QUALITÉ

Marie-Soleil Tougas
1 900 565-SOLEIL

COWANSVILLE
Cowansville Toyota
263-8888

DRUMMONDVILLE
Toyota Drummondville
477-1777

GRANBY
Estrie Toyota
378-8404

MAGOG
Toyota Magog
843-9883

RICHMOND
Toyota Richmond
826-5923

SHERBROOKE
Relais Toyota
563-6622

VICTORIAVILLE
Toyota Victoriaville
758-8235

CRÉDIT TOYOTA Programmes de financement à l'achat et de location au détail de Toyota Canada Inc. sur approbation de crédit par Crédi Toyota. Immatriculation, assurances et taxes en sus. *Programme de financement à l'achat. Aucun paiement. Aucun intérêt avant 90 jours sur tous les véhicules Toyota neufs (2000 et 2001) en stock profitant d'un financement à l'achat de 24 à 60 mois. **Offre de financement à l'achat valable sur les modèles Corolla, Camry, 4Runner, Solara, Tacoma et Sienna 2001 neufs en stock. Transport et préparation en sus. Exemple de financement de 15 000 \$ à 3,9% : 36 versements de 442,19 \$, coût en intérêts de 918,94 \$, coût total de 15 918,94 \$. *Programme de location au détail. Offre valable sur les modèles Echo 2001 AT123M-AA neufs en inventaire. Premier versement exigible au moment de la livraison. Franchise annuelle de 24 000 km. Frais de 76 du kilomètre excédentaire. **Le rabais aux diplômés peut différer selon le modèle. Photo à titre indicatif seulement. Offres d'une durée limitée se terminant le 30 décembre 2000. Détails chez votre concessionnaire Toyota participant.

Chant d'adieu à l'église Ste-Famille de Richmond

□ Paroissiens et ex-paroissiens sont invités à une dernière célébration

Guy MARCHAND

Richmond

Après 62 années d'existence, la paroisse Sainte-Famille de Richmond sera dissoute à compter du 1er janvier prochain. Afin de souligner dignement sa présence dans la municipalité durant toutes ces années, une messe de clôture sera célébrée le dimanche 17 décembre, sous le thème de la «Reconnaissance et de la commémoration des fidèles défunts».

Fermée officiellement par l'Archevêché de Sherbrooke depuis le mois d'août dernier afin de joindre les rangs d'une seule paroisse à Richmond, soit Sainte-Bibiane, l'église Sainte-Famille qui avait vu le jour en 1938, recevra donc les paroissiens actuels et anciens, lesquels sont invités en grand nombre à participer à cette messe spéciale qui aura lieu à 10h30.

«Une invitation spéciale est lancée à tous les paroissiens

de la région de Richmond et aussi aux anciens qui n'habitent plus dans la région», a déclaré l'une des responsables du comité organisateur, Mme Estelle Champagne.

«Après la célébration, il y aura un brunch complémentaire qui sera servi pour tous les bénévoles qui ont œuvré dans l'histoire de la paroisse Sainte-Famille. Nous espérons qu'ils seront nombreux à répondre à notre invitation», a-t-elle ajouté.

Ainsi, toutes les personnes qui ont travaillé bénévolement dans les organisations paroissiales de Sainte-Famille et qui veulent participer à ce brunch, doivent donner leur nom en appelant au presbytère Sainte-Bibiane (826-2390).

«Que ce soit à titre de lecteurs, servants, chanteurs, musiciens, marguilliers, pour la CVA, responsables et assistants pour les Fêtes de l'amour, pour les soupers paroissiaux, membres du CPP et autres, les bénévoles sont invités à se rassembler une dernière fois dans leur église pour vivre des moments intenses de reconnaissance et de bons souvenirs», a fait savoir Mme Champagne au nom du comité des marguilliers de la paroisse Sainte-Famille.



Aux côtés de l'affiche de l'humoriste Mario Jean, artiste invité à la troisième activité bénéfique du RPSBF, Yves Beaudoin, membre du comité organisateur, Paula Vachon, la coordonnatrice de l'organisme, Gaston Bélanger, le président d'honneur, et la présidente de l'organisme, Lorraine Renaud.

Dans les Bois-Francs

Mario Jean fera sa part pour contrer le suicide

Gilles BESMARGIAN

Victoriaville

appel à un humoriste pour faire passer un message dans une cause ayant trait au suicide.

Après l'auteur-compositeur-interprète Dan Bigras en 1999 et 2000, ce sera Mario Jean qui, le vendredi 16 février prochain, au Cinéma Laurier de Victoriaville, agira comme artiste invité pour la soirée bénéfique du Réseau de prévention suicide des Bois-Francs (RPSBF).

Sous le thème de l'humour, on l'aura compris, l'activité annuelle de l'organisme qui dessert les secteurs des MRC d'Arthabaska et de l'Érable, vise à faire connaître la ressource et ses services tout en favorisant la participation financière de commanditaires et de la population afin de prévenir le suicide dans la région.

L'hiver dernier, en février, dans le cadre de la Semaine provinciale de prévention du suicide, 450 personnes ont participé à la soirée bénéfique dont les profits se sont élevés à 8300 \$. En vue du spectacle de Mario Jean dans un peu plus de deux mois, on espère que ce sera à guichets fermés afin d'amasser 10 000 \$. La population peut dès maintenant réserver ses billets au 752-9912 ou 362-9412.

La présidence d'honneur de l'événement a été confiée au président de la Régie régionale de la santé et des services sociaux de la Mauricie/Centre-du-Québec, Gaston Bélanger. Pour ce dernier, il n'y a rien d'incongru de faire

Pour sa part la présidente du conseil du RPSBF, Lorraine Renaud, a rappelé que l'organisme offre de nombreux services à la population. «Parmi les plus connus, il y a l'intervention téléphonique qui opère en collaboration avec le CLSC Suzor-Côté à Victoriaville et le CLSC-CHSLD de l'Érable, la sensibilisation, la formation et le groupe de soutien pour les personnes endeillées».

Une présence au spectacle de Mario Jean (410 billets sont disponibles), avec des artistes locaux en première partie, nécessitera un déboursé de 25 \$. Par ailleurs, on offre aussi 250 billets V.I.P. au coût de 55 \$ qui donneront droit au spectacle et à un cocktail en présence de l'artiste, en fin de soirée au restaurant Le Luxor.

Pour faire un succès de l'activité bénéfique, la RPSBF a fait appel à un comité organisateur composé de France Perreault de Warwick, Yves Beaudoin des caisses pop, Georges Bélanger et Sylvain Boursier du CLSC de l'Érable, Pierre Caluori de Récupération et anti-pauvreté, Robert Carrier du Cinéma Laurier, Michel Comtois de Gérald Musique, Mario Juarez de la Ville de Princeville et François Labbé de la Commission scolaire des Bois-Francs.



ÉPAULE Bursite, tendinite et épicondylite (suite)

Dr. Bertrand Veilleux D.C.

La bursite de l'épaule est, pour sa part, la plus connue car la plus fréquente. Mais on peut aussi souffrir d'une bursite au genou ou à une autre articulation du corps humain.

Syndrôme acromio-claviculaire

Ceci est un problème souvent non découvert par un simple examen, mais c'est un problème très souvent présent. En kinésiologie appliquée, il est assez facile de découvrir la cause de ce problème très inconfortable en testant des muscles spécifiques associés avec l'omoplate, la clavicule et la partie supérieure du bras.

Ce problème est très souvent la cause du développement de bursite, de tendinite et d'épicondylite.

La tendinite

La tendinite est une inflammation du tendon, une substance fibreuse résistante qui fixe le muscle le plus souvent à un os. Cette inflammation se produit lors d'un mouvement brusque et soudain, d'un geste répétitif ou par effet d'écrasement. La présence d'une tendinite se confirme si une douleur survient quand vous faites l'effort de soulever le membre affecté.

Voici deux questions :

- 1- Faites-vous régulièrement usage d'anti-inflammatoires?
- 2- Si la douleur disparaît, revient-elle dès que vous reprenez vos activités?

Si vous souffrez ainsi, la chiropratique a probablement la solution.

Dr Bertrand Veilleux D.C.

Pour plus d'information et une évaluation
GRATUITES
564-1011

35072

Table de BILLARD



Ardoise
Toute équipée
Installation incluse

MULTI PISCINE
FLEURIMONT 1597, Galt Est
566.8558

MAGOG 1901, Sherbrooke Est
843.3839 34746

À ces prix-là, attache ta tuque!

Prix spécial :
14 400 \$



Nubira SX

OU Taux spécial
de financement
à l'achat" **0%**

- Moteur 2,0 litres DACT
- Climatisation
- Lève-vitres et verrouillage électriques
- Rétroviseurs chauffants à contrôle électrique
- Radio AM-FM stéréo et lecteur de CD
- Feux antibrouillard
- Deux coussins gonflables

Prix spécial :
17 900 \$



Leganza SX**

OU Taux spécial
de financement
à l'achat" **0%**

- Moteur 2,2 litres DACT
- Transmission automatique 4 vitesses
- Freins à disque aux 4 roues
- Climatisation
- Lève-vitres et verrouillage électriques
- Verrouillage sans clé avec système d'alarme
- Radio stéréo AM-FM et lecteur de CD
- Régulateur de vitesse
- Feux antibrouillard
- Rétroviseurs chauffants à contrôle électrique
- Volant gainé de cuir

Les modèles 2001 arrivent à pleins camions.



DAEWOO

Le monde est de plus en plus futé
www.daewooauto.ca

Offres disponibles au détail sur les nouvelles Nubira SX berline 2000 et Leganza SX berline 2000. PDSF de 16 700 \$/20 600 \$. Frais de transport et de préparation, immatriculation et taxes applicables en sus. **Modèle CDX illustré. 11 \$ s'applique à tous les nouveaux modèles Daewoo. Exemple de financement: 17 000 \$ à un taux de 0 % équivalent à des mensualités de 472,22 \$ pour 36 mois. Coût du prêt de 0,00 \$ pour une obligation totale de 17 000 \$. Aussi, taux avantageux sur 48 et 60 mois disponibles. Le concessionnaire peut vendre à prix moindre. Offres sujettes à l'approbation du crédit et disponibles seulement par l'entremise des Services financiers Daewoo et des concessionnaires Daewoo participants jusqu'au 31 décembre 2000.

Votre concessionnaire Daewoo de la région de Sherbrooke. Pour connaître l'emplacement du concessionnaire le plus près de chez vous, composez sans frais le 1 877 290-3500.

Daewoo Sherbrooke
969, rue Haut-Bois
Rock Forest
(819) 563-0003

Economie

Coût des vols internationaux majoré de 10 %

Toronto (PC)

Au terme d'une entente intervenue avec les responsables de leur association, les transporteurs aériens majoreront de 10 pour cent les tarifs de leurs vols internationaux en 2001.

Les membres de l'Association internationale du transport aérien (IATA) ont établi une nouvelle grille tarifaire comportant une prime de cinq pour cent pour compenser la hausse du prix du carburant, de même qu'une prime générale de trois à cinq pour cent sur la plupart des vols internationaux à desti-

nation ou au départ du Canada.

Bien que le siège social de l'IATA se trouve à Montréal, c'est le bureau de Genève qui fixe les règles tarifaires. Il a été impossible d'obtenir les commentaires des responsables genevois.

«Du point de vue des consommateurs, il est malheureux de constater que le coût du carburant a provoqué une hausse de cinq pour cent des tarifs, commente Priscille LeBlanc, porte-parole d'Air Canada. Globalement, les dépenses de l'entreprise ont augmenté et la prime de cinq pour cent ne compense même pas le coût du carburant des transporteurs.»

Les nouveaux tarifs varient d'une liaison à l'autre, mais elles ressemblent en gros à ceci:

— à compter du 1er janvier, le prix d'un billet pour la plupart des vols entre le Canada et l'Europe sera majoré d'une prime au carburant de cinq pour cent. En outre, il faudra compter avec une prime générale de cinq pour cent pour chaque billet en classe économique et en classe affaires, de quatre pour cent en première classe et de trois pour cent sur les vols à escompte;

— la prime au carburant entrera en vigueur la première semaine de janvier

sur les vols à destination des Antilles, sauf pour la Barbade et Saint-Lucie, où elle ne sera appliquée qu'à partir du 5 février. Les vols en classe économique feront l'objet d'une prime générale de quatre pour cent;

— quant aux vols vers l'Asie, la prime au carburant de cinq pour cent entrera en vigueur le 21 janvier. D'autres primes seront appliquées dès que le département américain des Transports les aura approuvées. Elles varient de 2,5 à 4 pour cent.

Ces modifications tarifaires ont été adoptées lors de l'assemblée annuelle

de l'IATA, le mois dernier. Si l'association avale chaque année une hausse des tarifs, c'est bien la première fois qu'elle favorise une prime au carburant, précise Mme LeBlanc.

La flambée des cours du pétrole au cours de la dernière année a durement affecté les transporteurs, puisque la consommation de carburant constitue l'une des plus importantes dépenses d'exploitation.

La plupart des transporteurs, y compris ceux du Canada, ont imposé une prime au carburant, bien qu'Air Canada et WestJet Airlines ne l'appliquent pas sur les vols intérieurs.

Le Haut-Saint-François a son «CDTI»

Josianne LUSSIER

East Angus

La MRC du Haut-Saint-François aura dorénavant son propre Bureau des nouvelles technologies de l'information et des communications (BNTIC). Ce projet représente des investissements de plus de 150 000 \$ sur trois ans et créera sept emplois.

«Nous ne sommes pas victime de notre ruralité. Certains disent que c'est toujours Sherbrooke qui a tout, moi je dis que quand on veut, on peut. Alors, nous avons aussi notre CDTI que nous avons nommé le BNTIC», explique Jean-Paul Gendron, le promoteur de cette idée.

Les locaux situés au 49 rue Angus Nord à East Angus, en plein centre-ville, qui pouvaient accueillir quatre entreprises, sont déjà complets.

Cependant, Sébastien Lussier, le coordonnateur de ce projet, se fait rassurant. «Les locaux sont complets, mais nous avons déjà envisagé la possibilité de nous en procurer d'autres afin de pouvoir héberger encore quelques entreprises.»

Selon les membres de la SADC et les différents partenaires de ce projet comme le CLD et le CLE du Haut-Saint-François ainsi que Développement économique Canada et Industrie Canada, le BNTIC permettra au potentiel intellectuel, entrepreneurial et financier du Haut-Saint-François, relié aux technologies de l'information, de se développer. Par la suite, il pourra constituer



La Société d'aide au développement de la collectivité du Haut-Saint-François a inauguré, à East Angus, les locaux du Bureau des nouvelles technologies de l'information et des communications. Sur la photo, Jean-Paul Gendron, vice-président au développement local à la SADC, Denis Vaillancourt de chez Tech-Nic Réseau conseil, David Price, député de Compton-Stanstead, René Marchand de chez E-com, Raymond Breton, président de la SADC et finalement, Sébastien Lussier, coordonnateur de ce nouveau bureau.

une masse critique de petites entreprises qui pourra positionner avantageusement le Haut-Saint-François dans la nouvelle économie.

L'engouement pour ces nouvelles technologies et les services avantageux offerts ont fait rêver plusieurs entrepreneurs. La SADC offre aux personnes qui s'installent, pour un maximum de deux ans, puisque ce n'est qu'un tremplin, du support matériel et technique comme les équipements de bureau, les lignes téléphoniques, la formation en gestion d'entreprise, la sécurité et l'entretien.

Par contre, le BNTIC, c'est encore plus grand. Il offrira également un centre d'accès communautaire pour les entreprises, un centre de documentation complet ainsi que des formations de base en informatique et à Internet.

«Nous sommes venus ici parce que nous sentions que les gens étaient dynamiques et on nous offrait plusieurs avantages. Nous sommes bien contents d'être établis ici», indique Denis Vaillancourt et Martin Groulx de chez Tech-Nic réseau conseil, une des deux entreprises

déjà établies dans les nouveaux locaux. L'autre entreprise qui oeuvre dans le commerce électronique est E-com.

Le but du projet est aussi d'inculquer une culture technologique dans la MRC du Haut-Saint-François.

«Nous voulons qui se forme une synergie entre toutes les entreprises de la région et ceux du BNTIC pour offrir un meilleur service. Si tout le monde travaille ensemble, nous ferons quelque chose de très bien», ajoute Sébastien Lussier, le coordonnateur de projet.

150 000 \$ pour faire des étudiants des entrepreneurs

Drummondville (CL)

L'Association des clubs d'entrepreneurs étudiants (ACEE) du Québec a atteint un montant de 150 000 \$ réparti sur trois ans, à raison de 50 000 \$ par année, lors de sa campagne de financement régionale.

L'objectif de la campagne «Créer son emploi... et celui des autres!», sous la présidence d'honneur de Marcel Bergeron, président de Sixpro, a donc été atteint.

Rappelons que cette campagne de financement avait débuté le 10 mai dernier, afin d'amasser les fonds nécessaires à l'ACEE du Québec dans la poursuite de sa mission, c'est-à-dire sensibiliser les jeunes des cégeps et universités au Québec à un choix de carrière différent, en se lançant en affaires après leurs études.

Au cours des derniers mois, les membres du Comité, formé de 13 représentants issus du milieu des institutions financières et des firmes comptables de la MRC de Drummond, accompagnés du président d'honneur de la campagne, ont invité les entrepreneurs et les entreprises de la région à joindre le rang des partenaires de l'ACEE du Québec.

Ainsi, la contribution de la centaine d'entreprise de la région permettra à l'ACEE du Québec de supporter des milliers de jeunes étudiants à travers le Québec dans leur cheminement entrepreneurial.

Établie à Drummondville depuis sa fondation, en 1991, l'ACEE du Québec travaille actuellement avec une soixantaine de clubs d'entrepreneurs étudiants dans les maisons d'enseignement supérieur à travers le Québec. De plus, l'ACEE du Québec compte parmi son réseau plus d'une trentaine de clubs en France, en Belgique, au Togo, au Bénin et dans le reste du Canada, notamment en Ontario et dans les provinces de l'Atlantique.

Les bébés de l'an 2000

Publiez dans La Tribune
une photo de votre petit chérubin
né en l'an **2000**

La Tribune publiera la photo de votre bébé né en 2000. Votre enfant chéri sera ainsi présenté à tous nos lecteurs dans une section spéciale de l'édition du vendredi 29 décembre 2000

AVIS AUX PARENTS, GRANDS-PARENTS, ONCLES, TANTES OU AMIS, RÉSERVEZ VOTRE ESPACE DÈS MAINTENANT pour seulement \$18⁹⁵ (taxes incluses), votre chérubin sera alors la vedette du jour.

...ET RECEVEZ EN PRIME

La Tribune offrira aux parents de ce bébé un ouvrage de référence «Maman, Bobo!» d'une valeur de \$25⁹⁵. Préparé en collaboration avec des pédiatres expérimentés, ce guide exhaustif vient calmer les inquiétudes et répond aux questions les plus fréquentes des parents concernant la santé de leurs enfants. Cet ouvrage, rédigé en termes clairs et faciles à comprendre, procure aux parents toute l'information dont ils peuvent avoir besoin pour mieux vivre cette aventure stimulante et exigeante : élever leurs enfants.

Publié aux Éditions de l'Homme

Ainsi qu'un bon d'achat de 150⁹⁵ chez qui sera tiré parmi tous les participants.

PRÉSENTÉS PAR

EN COLLABORATION AVEC

Anik Bertrand
Pharmacienne affiliée
1470, rue King Ouest
Sherbrooke (819) 564-3111

CENTRE DE SANTÉ ET DE
CONDITIONNEMENT PHYSIQUE
2144, rue King Ouest,
local 2154 Sherbrooke
(819) 822-2224

LES ÉDITIONS DE L'HOMME
Division du groupe Sogides

**FAITES VITE!
DATE LIMITE** 12
décembre

Remplissez ce coupon et envoyez-le avec la photo (maximum 5x7 pouces). Cette dernière peut ne pas vous être retournée.

PRIX : \$18⁹⁵ DATE LIMITE : 12 décembre 2000
Toute inscription reçue à La Tribune après le 13 décembre 2000 à midi ne pourra être acceptée.

Nom : Prénom :

Adresse : App. :

Ville : Code postal :

Tél. (dom.) : (travail) :

Prénom et nom du bébé :

Fille Garçon Date de naissance :

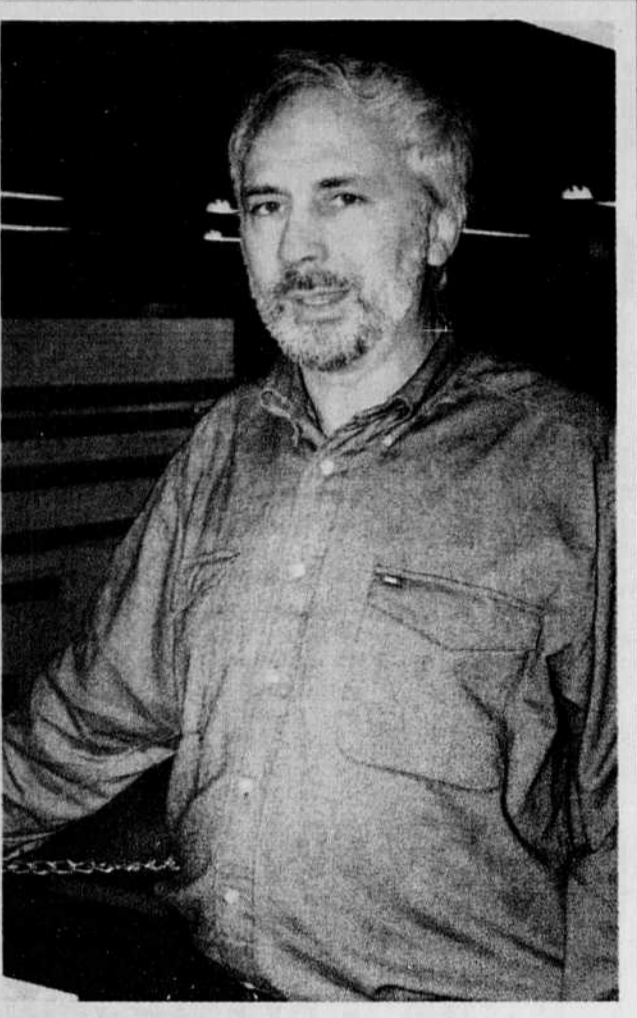
Prénoms et noms des parents :

Je joins un chèque ou un mandat-poste de 18⁹⁵ à l'ordre de La Tribune
Je souhaite effectuer le paiement de 18⁹⁵ par carte de crédit
 Visa Master Card No de la carte de crédit :

Date d'expiration : / / Signature :

Envoyez le tout à :
BÉBÉS 2000 LA TRIBUNE C.P. 2450, SHERBROOKE J1J 3Y4

Personnalité de «Chez nous»



BERNARD GERVAIS

LaTribune

MÉRITE ESTRIEN

Une entrevue de Sylvie Pion

Le challenge de la croissance

Le mot persévérance caractérise bien le cheminement du président de l'entreprise Portes Lemieux. Ayant démarré tôt dans le secteur des affaires, Bernard Gervais a jeté les bases d'une entreprise qui réalise actuellement un projet d'expansion de 6,5 millions\$.

Récemment, M. Gervais et son associé Mario Aubé annonçaient la construction d'une deuxième unité de production dans le parc industriel de Windsor. En gardant l'usine située sur la 2^{ième} avenue, la direction fera passer le nombre d'emplois de 40 à 75. «Cette nouvelle usine est un challenge pour moi. Je veux mettre à profit mes 20 ans d'expériences. Je suis maintenant plus mûr, mature pour accomplir un projet semblable», révèle-t-il.

Il y a deux décennies à peine, l'entrepreneur se lançait avec cinq employés et ce, après avoir boulinguqué notamment du côté de l'Afrique, de l'Asie et de l'Europe. «J'ai été une dizaine d'années à voyager à travers le monde et j'ai même travaillé en France sur un projet de rénovation de village dans les stations de ski. Quand je suis revenu, j'ai acheté l'entreprise qui est devenue Portes Lemieux. Celle-ci a été exploitée jusqu'à ce que je l'achète avec mes frères en 1980. Le propriétaire oeuvrait dans un domaine plus varié, on y faisait de la menuiserie générale

et il y a eu jusqu'à 125 employés», précise M. Gervais.

Débutant ses activités sans expérience, l'entrepreneur a cherché une vocation, exploré la menuiserie spécialisée et développé des moulures et des portes d'intérieur. L'entreprise desservait le Québec et l'Ontario, puis a réalisé quelques ventes au Japon. Un des défis rencontrés a été la modernisation des équipements en place et la réfection de la bâtisse.

AFFAIRES

«En 1986, nous avons racheté un plan manufacturier à La Patrie pour la production de plancher pré-vernii. Par manque d'expérience, nous avons alors couru à notre perte. La fin des années quatre-vingt a été difficile et sombre. J'ai commencé à prendre du recul pour réfléchir et je me suis spécialisé dans les portes. On laissait la mode de 1980 pour arriver à un concept de haute spécialisation, c'est-à-dire que l'on proposait trois types de portes, une en chêne avec composite, les portes en pin jointé et la fameuse porte française. Ces trois éléments ont été mis à l'étude et tout a vraiment débloqué en l'espace d'un an avec la

porte française pour laquelle il y avait un bon volume», dit-il.

Après avoir occupé différentes tâches, dont les ventes et la production, M. Gervais s'est concentré sur la direction générale puis s'est entouré d'une solide équipe. «Les années 1994 et 1995 représentent l'envol de l'entreprise qui a vu son chiffre d'affaires doubler à chaque année. On a développé le marché des États-Unis pour couvrir plus de 30 états. Présentement, nous produisons 18 000 portes par mois sur trois quarts de travail. L'usine fonctionne à pleine capacité et nous avons des clients potentiels qui sont en attente. Nous avons déjà des commandes pour l'ouverture de la deuxième unité prévue en mai!»

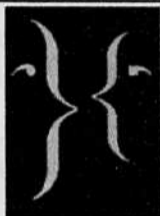
La nouvelle usine rendra Portes Lemieux plus compétitif et lui permettra de réduire les coûts de production. «Cela nous amène à avoir des emplois plus spécialisés et à former les employés. Ce projet fera avancer l'usine, car nous serons à la fine pointe de la technologie», indique-t-il.

Père de deux enfants de 8 et 9 ans, le président garde du temps pour sa famille, des moments qu'il juge précieux. Appréhendant la nature, les randonnées à pied et à vélo ainsi que le ski alpin, il a bâti une authentique cabane en bois rond où il profite des ces instants en famille.

Le « Mérite Estrien » vous est présenté par l'équipe de la succursale de Sherbrooke de CLARICA, autrefois le Groupe La Mutuelle.

Tous les lundis

La personnalité de « Chez-nous » à La Vie en Estrie à 11 h 30 sur



CLARICA^{MC}

01079

Richard Nadeau reçoit la Médaille de la bravoure

□ Le camionneur fleurimontois reçoit cette distinction pour avoir tiré un couple d'une voiture en feu en mars 1999

René-Charles QUIRION

Fleurimont

Le Fleurimontois, Richard Nadeau a été décoré vendredi à Rideau Hall à Ottawa où la gouverneure générale du Canada, Adrienne Clarkson, lui a remis la Médaille de la bravoure.

Richard Nadeau, c'est ce camionneur qui a porté secours à un homme et une femme d'East Angus coincés dans une voiture en feu sur la rue King Est à Fleurimont dans la nuit du 28 au 29 mars 1999. Il est parvenu d'abord à extraire la femme par la vitre de la voiture avant de libérer le conducteur de sa fâcheuse position en coupant sa ceinture de sécurité. Le bambin du couple, caché par les flammes, a péri dans cet accident.

«J'ai simplement fait ce que tout citoyen responsable aurait fait. J'ai vu des gens en détresse, alors je suis intervenu. Je me suis dit que j'avais le

temps. Mon seul regret est de ne pas avoir vu l'enfant», raconte M. Nadeau.

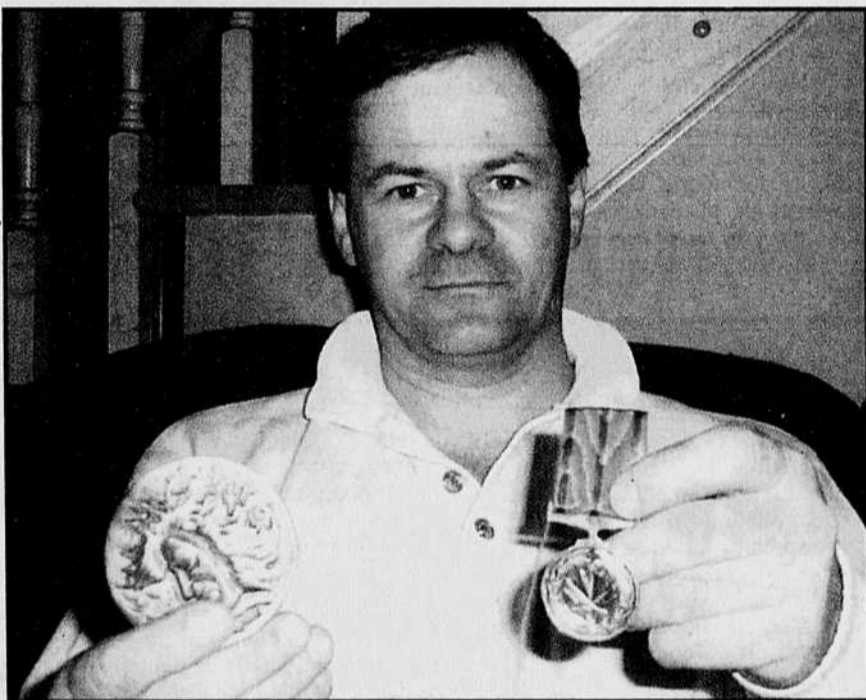
Le père de famille ne se considère pas comme un héros. Il a la perception d'être simplement la première personne arrivée sur les lieux d'un grave accident où des gens pouvaient être sauvés.

«J'étais à la bonne place au bon moment. Il y a certainement quelqu'un là-haut qui m'a donné l'énergie nécessaire pour accomplir ces gestes», mentionne humblement Richard Nadeau.

«Pas d'âge pour aider»

Cette décoration de la gouverneure générale du Canada s'ajoute à la Médaille du civisme qui lui a été décernée par le ministre des Relations avec les citoyens, Sylvain Simard, le 20 novembre dernier à l'Assemblée nationale à Québec.

Honoré à Ottawa vendredi, en même temps de 45 autres Canadiens,



Richard Nadeau a réalisé la grandeur du don de soi, dont peuvent être capables les humains.

«Il y a des gens de partout qui sont prêts à tout tenter pour sauver leur prochain. Si c'était moi ou ma famille qui était dans le pétrin, je suis certain que des gens pourraient me venir en aide. Il n'y a pas d'âge pour aider», estime M. Nadeau.

Ce dernier a pris contact à quelques reprises avec les gens qu'il a sauvé d'une mort certaine.

«Étant donné qu'ils demeurent à East Angus, je les côtoie. Je suis également près de leur famille», indique M. Nadeau qui s'est brûlé les mains en portant secours au couple en détresse.

Photo La Tribune, René-Charles Quirion

Richard Nadeau de Fleurimont a été décoré de la Médaille de la Bravoure par la gouverneure générale du Canada et de la Médaille du civisme de l'Assemblée nationale.

LaTribune

LE CAMELOT DE LA SEMAINE



PATRICK BOUTIN
Ecole St-Camille
5e année
Cookshire

Patrick est un jeune homme qui tous les matins offre un excellent service à sa clientèle. Très sportif, il pratique le baseball, le mini handball et le golf. Son grand rêve est de devenir un joueur de baseball professionnel.

Félicitations!

Notre camélot de la semaine recevra un bon d'achat d'une valeur de 10\$ échangeable au restaurant Pacini.



Venez déguster notre «LINGUINI» aux moules fraîches

2960, rue King Ouest — 821-2654

Remises des prix Nobel à Stockholm

L'écrivain Gao Xingjiang entre en scène

Stockholm (AP)

L'écrivain chinois exilé en France Gao Xingjiang s'est joint à onze scientifiques et chercheurs, hier à Stockholm, lors de la cérémonie de remise des prix Nobel 2000.

Les lauréats en littérature, en physique, en chimie, en médecine et en économie ont reçu successivement leur médaille d'or et leur diplôme des mains du roi Carl XVI Gustaf de Suède sur une scène décorée de fleurs coupées,

durant une cérémonie de près de deux heures à la Konserthuset de Stockholm.

Le président sud-coréen Kim Jaechung, lauréat du prix Nobel de la paix, avait été récompensé auparavant à Oslo (Norvège), pour son long combat en faveur de la démocratie, des droits de l'homme et de la réconciliation avec la Corée du nord.

À Stockholm, un orchestre a accueilli les lauréats et les membres de la famille royale suédoise lorsqu'ils ont pris place face à une assistance composée de près de 1300 personnes.

Gao Xingjian, premier écrivain d'origine chinoise à recevoir cette récompense, a souri tandis que le membre de l'Académie suédoise Goeran Malmqvist lui a décerné le prix, avant de le féliciter en chinois. M. Malmqvist a rappelé que l'oeuvre de Gao comprenait 18 pièces de théâtre, deux romans et plusieurs nouvelles, ajoutant qu'elle s'enrichirait certainement. «Sa production aurait sans doute été plus importante si les conditions de vie durant la Révolution culturelle ne l'avaient pas forcé à brûler tous ses manuscrits des

années 1960 et 1970», a-t-il noté.

«La réalité ou un conte»

«L'homme qui est devant vous se souvient encore qu'à l'âge de huit ans, sa mère lui avait demandé de tenir un journal. Il s'est ainsi consacré à l'écriture jusqu'à l'âge adulte», a déclaré Gao Xingjian. Il a expliqué avoir «tout brûlé» quand «la révolution a renversé la culture», pour travailler dans les rizières pendant plusieurs années. Il «écrivait encore en secret et cachait ses manuscrits dans des pots de terre cuite qu'il enterrait. Ce qu'il a écrit ensuite a été interdit». Puis le succès est arrivé, «alors il ne peut s'empêcher de demander: est-ce la réalité ou un conte?»

Né en Chine mais naturalisé français, cet artiste avant-gardiste et polyvalent âgé de 60 ans, a été récompensé par un prix de neuf millions de couronnes «pour une oeuvre de portée universelle, marquée d'une amère prise de conscience et d'une ingéniosité langagière qui a ouvert des voies nouvelles à l'art du roman et du théâtre chinois».

La Chine a dénoncé le choix de l'académie, y voyant une manoeuvre politique. Pour sa part, Gao a critiqué Pékin pour la répression pesant sur les écrivains, qui a poussé nombre d'entre eux à l'exil.

Outre le prix Nobel de littérature, des récompenses ont été remises à l'Américain Jack Kilby, au Russe Jaurès Alferov et à l'Américain d'origine russe Herbert Kroemer en physique, aux Américains James Heckman et Daniel McFadden en économie, au Suédois Arvid Carlsson et aux Américains Paul Greengard et Eric Kandel en médecine, au Japonais Hideki Shirakawa et aux Américains Alan Heeger et Alan McDiarmid en chimie.

SAVIEZ-VOUS QUE...

Nous avons parlé de Magog plus de 1790 fois les douze derniers mois, dans les pages de votre quotidien, soit en moyenne plus de 5.8 fois par jour de publication.

Tous les annonceurs de La Tribune du territoire de Magog profitent de l'expérience de M. Yvan Couture, conseiller publicitaire. Ils peuvent le rejoindre en composant le

564-5456, poste 239



ÉCRIT L'HISTOIRE DE LA RÉGION AU QUOTIDIEN

35808